



# Prévention universelle en milieu familial de l'abus de substances chez les jeunes

## Messages clés

- Des programmes de prévention universelle en milieu familial de l'abus de substances peuvent s'avérer efficaces chez les personnes de sexe féminin, qu'ils soient conçus spécifiquement pour elles ou pour les deux sexes.
- Les données sont mitigées quant à l'efficacité chez les personnes de sexe masculin de programmes de prévention universelle en milieu familial de l'abus de substances conçus pour les deux sexes.
- Il est important de prendre en compte le sexe des personnes en élaborant, en mettant en œuvre et en évaluant des programmes de prévention.

## Contexte

Une stratégie globale de prévention de l'abus de substances chez les jeunes comprend des approches universelles s'adressant à une population entière et des approches ciblées conçues pour des personnes exposées à un risque plus élevé d'abus de substances (Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2010; Weisz, Sandler, Durlak et Anton, 2005). De nombreux programmes de prévention universelle de l'abus de substances destinés aux jeunes sont adaptés à une catégorie d'âge ou à une étape de la jeunesse (p. ex. le début de l'adolescence) en fonction des différences de développement quant aux facteurs affectant l'abus de substances (Masten, Faden, Zucker et Spear, 2008). Dernièrement, certains chercheurs ont laissé entendre que les programmes de prévention universelle de l'abus de substances seraient inadéquats aux jeunes de sexe féminin (Kumpfer, Smith et Summerhays, 2008), indiquant la nécessité de créer des programmes conçus spécifiquement pour des personnes selon leur sexe (c.-à-d. sexospécifiques).

Pour l'instant, on ignore si les programmes de prévention universelle sont d'efficacité égale chez les deux sexes. Certaines études constatent qu'ils sont plus efficaces chez les personnes de sexe masculin (Kellam et coll., 2008; Oesterle, Hawkins, Fagan, Abbott et Catalano, 2010; Perry et coll., 2003), tandis que d'autres ne constatent pas un tel effet (O'Donnell, Hawkins, Catalano, Abbott et Day, 1995), soulignant la nécessité d'un examen des données probantes.

En plus des approches universelles et ciblées, des programmes de prévention peuvent être mis en œuvre dans différents milieux, par exemple : communautaire, scolaire et familial (Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2010). Des études ayant examiné les facteurs affectant l'abus de substances chez les jeunes constatent que l'efficacité des programmes pourrait varier selon le milieu où ils sont mis en œuvre. Quoique chaque milieu influe sur le résultat des programmes chez les deux sexes, certaines données probantes indiquent que des facteurs familiaux comme l'attachement aux parents et le contrôle parental pourraient davantage affecter l'abus de substances chez les personnes



de sexe féminin (Fothergill et Ensminger, 2006; Kumpfer, Alvarado et Whiteside, 2003; Sales, Samrano, Springer et Turner, 2003), tandis que chez les personnes de sexe masculin, les facteurs individuels et communautaires seraient plus déterminants (Kellen et coll., 2008; Kumpfer et coll., 2003; Yin et Kaftarian, 1997). Puisque certains craignent que les programmes universels soient inadéquats pour les personnes de sexe féminin et puisque le milieu familial est particulièrement important pour elles, le présent examen est centré sur l'efficacité de programmes de prévention universelle en milieu familial chez les personnes des deux sexes.

L'examen visait à répondre à la question suivante : les approches de prévention universelle ciblant l'abus de substances et conçues pour des familles sont-elles efficaces chez les jeunes des deux sexes?

## L'enjeu

Il n'est pas évident que les programmes universels pour les jeunes soient d'efficacité égale chez les personnes des deux sexes. Certaines données probantes indiquent que l'efficacité d'un programme de prévention universelle de l'abus de substances varie en fonction du milieu (communautaire, scolaire ou familial). Si l'efficacité des interventions de prévention varie selon le sexe, cela indique que les interventions actuelles seraient inadéquates et que des approches sexospécifiques seraient nécessaires. Le présent examen cherche à évaluer si les programmes de prévention universelle en milieu familial de l'abus de substances – dont les programmes conçus spécifiquement pour les parents et les programmes pour parents et enfants – sont d'efficacité égale chez les deux sexes.

## Approche

Une recherche a été faite dans la littérature scientifique pour cerner les essais cliniques randomisés (ECR) portant sur des programmes universels en milieu familial qui abordent l'abus de substances (consulter l'annexe A)<sup>1</sup>. Au départ, la pertinence de 512 articles a été évaluée en passant au crible leurs titres et résumés. Ensuite, 70 articles ont été intégralement examinés pour en déterminer la pertinence<sup>2</sup>. Ils ont été retenus s'ils étaient publiés en anglais entre 2009 et 2014 et effectuaient une analyse selon le sexe de l'efficacité d'un programme universel de prévention en milieu familial de l'abus de substances chez les jeunes (âgés de 10 à 24 ans)<sup>3</sup>. Les chercheurs n'ont pas évalué la qualité méthodologique de chacune des études retenues.

## Constatations

Parmi les 70 articles ayant été intégralement examinés, 11 études primaires satisfaisaient aux critères d'inclusion. Elles comprenaient des études sur des interventions sexospécifiques en milieu familial, ainsi que des interventions s'adressant aux deux sexes (consulter l'annexe B pour plus de renseignements sur ces études). Aucune étude n'a examiné des interventions en milieu familial destinées spécifiquement à des personnes de sexe masculin.

### ***Prévention en milieu familial pour des personnes de sexe féminin***

Les sept études de programmes conçus pour des personnes de sexe féminin démontrent un effet préventif (Fang, Schinke et Cole, 2010; Fang et Schinke, 2013; O'Donnell, Myint-U, Duran et Stueve,

<sup>1</sup> Les facteurs selon le modèle Population, Intervention, Comparaison et Résultat (PICR) ayant été appliqués pour formuler la question de recherche sont disponibles sur demande.

<sup>2</sup> La liste complète des articles est disponible sur demande.

<sup>3</sup> Les questions filtres sont disponibles sur demande.



2010; Schinke, Cole et Fang, 2009a; Schinke, Fang et Cole, 2009b; Schinke, Fang et Cole, 2009c; Testa, Hoffman, Livingston et Turrise, 2010). Six d'entre elles évaluent l'effet d'interventions informatisées impliquant des filles au début de l'adolescence (âgées d'environ 10 à 13 ans) et leurs parents. Cinq de ces études émanent du même groupe de recherche et deux concernent la même intervention au premier suivi annuel (Fang et coll., 2010) et au deuxième suivi annuel (Fang et coll., 2013). D'après les études, ces programmes ont eu une influence positive sur des facteurs familiaux (p. ex. liens étroits, communication), des avantages sur le plan psychologique chez les filles (p. ex. une meilleure auto-efficacité), et l'effet de réduire la consommation de substances à court et à moyen terme (jusqu'à deux ans – Fang et coll., 2010; Fang et coll., 2013; O'Donnell et coll., 2010; Schinke et coll., 2009a; Schinke et coll., 2009b; Schinke et coll., 2009c).

Une intervention pour des personnes de sexe féminin était centrée sur un manuel que les parents pouvaient utiliser en communiquant avec leurs filles en premier cycle universitaire. L'étude qui l'examinait a constaté que l'intervention n'a eu l'effet de réduire la consommation d'alcool que chez les jeunes participantes ayant déclaré une meilleure communication mère-fille à la suite de l'intervention. Celles n'ayant pas éprouvé une telle amélioration de la communication avec leur mère n'ont pas manifesté de réduction dans leur consommation d'alcool (Testa et coll., 2010).

### ***Prévention en milieu familial pour des personnes des deux sexes***

Les quatre études d'interventions conçues pour les personnes des deux sexes rapportent un important effet préventif chez les personnes de sexe féminin (Brody, Chen, Kogan, Murry et Brown 2010; Doumas, Turrise, Ray, Esp et Curtis-Schaeffer, 2013; Ichiyama et coll., 2009; Mason et coll., 2009). Les résultats des personnes de sexe masculin sont variables puisque deux études constatent un important effet préventif (Brody et coll., 2010; Doumas et coll., 2013), une étude ne constate aucun effet (Mason et coll., 2009), et une étude constate un effet néfaste (Ichiyama et coll., 2009).

Deux des quatre études évaluent un programme dispensé en personne visant à renforcer les habiletés familiales chez des familles avec des enfants à la fin de l'enfance ou au début de l'adolescence. Les deux autres études évaluent l'efficacité d'un manuel pour parents dans la réduction de la consommation d'alcool chez des étudiants de niveau postsecondaire. Les deux études de programmes dispensés en personne constatent une réduction de la consommation de substances chez les participantes (Brody et coll., 2010; Mason et coll., 2009). Une étude constate une réduction de la consommation de substances chez les participants masculins (Brody et coll., 2010), tandis que l'autre étude ne constate aucun effet significatif (Mason et coll., 2009). Les programmes destinés aux étudiants de niveau postsecondaire employaient un manuel pour parents semblable censé renforcer les habiletés parentales comme la communication afin de réduire le mésusage d'alcool chez les étudiants de premier cycle (Doumas et coll., 2013; Ichiyama et coll., 2009). Les deux études constatent des effets significatifs chez les étudiantes de niveau postsecondaire (Doumas et coll., 2013; Ichiyama et coll., 2009). En ce qui concerne les participants masculins, une étude constate que l'intervention a l'effet de réduire la fréquence de consommation d'alcool et la quantité consommée (Doumas et coll., 2013), tandis que l'autre relève un effet néfaste, les participants masculins dans le groupe expérimental signalant une consommation hebdomadaire d'alcool nettement plus élevée comparativement aux participants masculins dans le groupe témoin (Ichiyama et coll., 2009).

### **Analyse**

Selon les 11 études retenues, les interventions universelles en milieu familial peuvent être un moyen efficace de réduire l'abus de substances chez les jeunes de sexe féminin. Toutes les études



d'interventions conçues pour des personnes de sexe féminin et d'interventions conçues pour les deux sexes démontrent une réduction de la consommation de substances chez les participantes.

Moins de recherches examinent des interventions auprès de participants masculins et l'examen n'a pas relevé de programmes conçus spécifiquement pour des jeunes de sexe masculin. Les résultats de quatre études de programmes pour les deux sexes sont divergents : deux études constatent un effet préventif, une étude ne constate aucun effet, et une étude constate un effet néfaste.

L'examen a relevé deux types de programmes de prévention : les programmes dispensés en personne pour les parents et leurs enfants à la fin de l'enfance ou au début de l'adolescence, et les manuels pour parents ayant des enfants passant au palier postsecondaire. Des différences d'une étude à l'autre sur le plan des résultats mesurés (p. ex. consommation au cours de la vie, fréquence, quantité, problèmes liés à la consommation de substances) et des périodes de suivi (p. ex. deux mois, plusieurs années) limitent la possibilité de comparer leurs constatations.

Les programmes dispensés en personne pour les parents et leurs enfants étaient efficaces dans la prévention de l'abus de substances chez les jeunes de sexe féminin. Les manuels pour parents ayant des enfants passant au palier postsecondaire avaient également un effet important à court terme sur la consommation d'alcool de personnes de sexe féminin; toutefois, ces résultats proviennent d'études avec de courtes périodes de suivi (entre quatre et huit mois) et sont spécifiques à la consommation d'alcool. L'effet de ces interventions à plus long terme et sur la consommation d'autres substances est inconnu.

Le présent examen met en lumière l'importance d'évaluer les variations selon le sexe dans l'efficacité de programmes de prévention universelle. L'examen a relevé seulement 11 évaluations de programmes universels en milieu familial qui prenaient en compte les variations selon le sexe. Le fait que l'examen a relevé des résultats différents selon le sexe milite en faveur de recherches supplémentaires sur le sujet.

Quoique cela n'est pas toujours signalé, la plupart des interventions parentales s'adressant aux deux sexes impliquaient plus de mères que de pères (voir le tableau « Participants des deux sexes » à l'annexe B). De plus, toutes les interventions sauf une destinées à des personnes de sexe féminin étaient conçues pour des mères et des filles. En conséquence, les personnes de sexe féminin étaient plus susceptibles de participer à ces programmes avec un parent de même sexe, tandis que les personnes de sexe masculin étaient plus susceptibles d'y participer avec un parent de sexe opposé. Certaines recherches démontrent un effet variable sur la consommation d'alcool selon le sexe du parent par rapport à celui de l'enfant (Patock-Peckham, Cheong, Balhorn et Nagoshi, 2001; Patock-Peckham et Morgan-Lopez, 2007). Malheureusement, aucune étude n'évalue si la participation de la mère ou du père, ou du parent de même sexe ou de sexe opposé, influe sur l'efficacité de l'intervention.

D'ailleurs, aucune étude n'évalue si des éléments du programme (p. ex. cibles du programme, comment le programme est dispensé) influent sur l'efficacité du programme selon le sexe. Il faudrait que d'autres recherches examinent l'efficacité de programmes de prévention universelle de l'abus de substances chez les personnes des deux sexes et déterminent si certains aspects du contenu et de la prestation des programmes influent sur l'efficacité selon le sexe. Les résultats pourraient éclairer l'élaboration de futurs programmes, surtout ceux destinés aux jeunes de sexe masculin.

Le présent examen s'intéresse à la prévention universelle en milieu familial de l'abus de substances, et la généralisation aux milieux communautaires et scolaires devrait donc être évitée. Il serait intéressant de voir des recherches semblables sur l'efficacité de programmes de prévention universelle dans ces milieux pour évaluer s'ils sont efficaces chez les deux sexes.



## Conclusion

Selon les 11 études retenues, les interventions universelles en milieu familial peuvent être efficaces auprès de personnes de sexe féminin, qu'elles s'adressent aux deux sexes ou soient conçues spécifiquement pour des personnes de sexe féminin. Toutefois, les résultats sont variables quant à l'efficacité chez les personnes de sexe masculin.



## Références

- Brody, G. H., Y.-F. Chen, S. M. Kogan, V. M. Murry et A. C. Brown. « Long-term effects of the strong African American families program on youths' alcohol use », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 78, 2010, p. 281–285.
- Catalano, R. F., A. A. Fagan, L. E. Gavin, M. T. Greenberg, C. E. Irwin, D. A. Ross et D. T. Shek. « Worldwide application of prevention science in adolescent health », *The Lancet*, vol. 379, n° 9826, 2012, p. 1653–1664.
- Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. *L'union fait la force : Normes canadiennes de prévention de l'abus de substances en milieu communautaire*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2010.
- D'Amico, E. J., P. L. Ellickson, E. F. Wagner, R. Turrisi, K. Fromme, B. Ghosh-Dastidar, ... D. Wright. « Developmental considerations for substance use interventions from middle school through college », *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, vol. 29, n° 3, 2005, p. 474–483.
- Dishion, T. J., S. E. Nelson et B. M. Bullock. « Premature adolescent autonomy: Parent disengagement and deviant peer process in the amplification of problem behaviour », *Journal of Adolescence*, vol. 27, n° 5, 2004, p. 515–530.
- Doumas, D. M., R. Turrisi, A. E. Ray, S. M. Esp et A. K. Curtis-Schaeffer. « A randomized trial evaluating a parent based intervention to reduce college drinking », *Journal of Substance Abuse Treatment*, vol. 45, 2013, p. 31–37.
- Fang, L., S. P. Schinke et K. C. Cole. « Preventing substance use among early Asian-American adolescent girls: Initial evaluation of a web-based, mother-daughter program », *Journal of Adolescent Health*, vol. 47, 2010, p. 529–532.
- Fang, L., et S. P. Schinke. « Two-year outcomes of a randomized, family-based substance use prevention trial for Asian American adolescent girls », *Psychology of Addictive Behaviors*, vol. 27, 2013, p. 788–798.
- Fothergill, K. E., et M. E. Ensminger. « Childhood and adolescent antecedents of drug and alcohol problems: A longitudinal study », *Drug and Alcohol Dependence*, vol. 82, n° 1, 2006, p. 61–76.
- Goldstein, A. L., A. Wall, C. Wekerle et M. Krank. « The impact of perceived reinforcement from alcohol and involvement in leisure activities on adolescent alcohol use », *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse*, vol. 22, n° 4, 2013, p. 340–363.
- Higgins, J. P. T., et S. Green (éds). *Cochrane Handbook for Systematic Reviews of Interventions* (mars 2011), 2011. Consulté à l'adresse : [www.cochrane-handbook.org](http://www.cochrane-handbook.org).
- Ichiyama, M. A., A. M. Fairlie, M. D. Wood, R. Turrisi, D. P. Francis, A. E. Ray et L. A. Stanger. « A randomized trial of a parent-based intervention on drinking behaviour among incoming college freshmen », *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, vol. 16, 2009, p. 67–76.
- Kellam, S. G., C. H. Brown, J. M. Poduska, N. S. Ialongo, W. Wang, P. Toyinbo, ... H. C. Wilcox. « Effects of a universal classroom behavior management program in first and second grades on young adult behavioral, psychiatric, and social outcomes », *Drug and Alcohol Dependence*, vol. 95, 2008, p. S5–S28.



- Kulis, S., S. T. Yabiku, F. F. Marsiglia, T. Nieri et A. Crossman. « Differences by gender, ethnicity, and acculturation in the efficacy of the keepin' it REAL model prevention program », *Journal of Drug Education*, vol. 37, n° 2, 2007, p. 123–144.
- Kumpfer, K. L., R. Alvarado et H. O. Whiteside. « Family-based interventions for substance use and misuse prevention », *Substance Use & Misuse*, vol. 38, n° 11-13, 2003, p. 1759–1787.
- Kumpfer, K. L., P. Smith et J. F. Summerhays. « A wakeup call to the prevention field: Are prevention programs for substance use effective for girls? », *Substance Use & Misuse*, vol. 43, n° 8, 2008, p. 978–1001.
- Lopez, B., S. J. Schwartz, G. Prado, A. E. Campo et H. Pantin. « Adolescent neurological development and its implications for adolescent substance use prevention », *Journal of Primary Prevention*, vol. 29, n° 1, 2008, p. 5–35.
- Masten, A. S., V. B. Faden, R. A. Zucker et L. P. Spear. « Underage drinking: A developmental framework », *Pediatrics*, vol. 121, 2008, p. S235–S251.
- Mason, W. A., R. Kosterman, K. P. Haggerty, J. D. Hawkins, C. Redmond, R. L. Spoth et C. Shin. « Gender moderation and social developmental mediation of the effect of a family-focused substance use preventative intervention on young adult alcohol abuse », *Addictive Behaviors*, vol. 34, 2009, p. 599–605.
- O'Donnell, J., J. D. Hawkins, R. F. Catalano, R.D. Abbott et L. E. Day. « Preventing school failure, drug use, and delinquency among low-income children: long-term intervention in elementary schools », *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 65, n° 1, 1995, p. 87–100.
- O'Donnell, L., A. Myint-U, R. Duran et A. Stueve. « Especially for daughters: Parent education to address alcohol and sex-related risk taking among urban young adolescent girls », *Health Promotion Practice*, vol. 11, 2010, p. 70s–78s.
- Oesterle, S., J. D. Hawkins, A. A. Fagan, R. D. Abbott et R. F. Catalano. « Testing the universality of the effects of the Communities That Care prevention system for preventing adolescent drug use and delinquency: Erratum », *Prevention Science*, vol. 11, n° 4, 2010, p. 424.
- Patock-Peckham, J., J. Cheong, M. E. Balhorn et C. T. Nagoshi. « A social learning perspective: A model of parenting styles, self-regulation, perceived drinking control, and alcohol use and problems », *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, vol. 25, n° 9, 2001, p. 1284–1292.
- Patock-Peckham, J., et A. Morgan-Lopez. « College drinking behaviors: mediational links between parenting styles, parental bonds, depression, and alcohol problems », *Psychology of Addictive Behaviors*, vol. 21, n° 3, 2007, p. 297–306.
- Perry, C. L., K. A. Komro, S. Veblen-Mortenson, L. M. Bosma, K. Farbaksh, K. A. Munson, ... L. A. Lytle. « A randomized controlled trial of the middle and junior high school D.A.R.E. and D.A.R.E. Plus programs », *Archives of Pediatric Adolescent Medicine*, vol. 157, n° 2, 2003, p. 178–184.
- Sawyer, T. M., et J. F. Stevenson. « Perceived parental and peer disapproval toward substances: influences on adolescent decision-making », *Journal of Primary Prevention*, vol. 29, n° 6, 2008, p. 465–477.
- Scheier, L. M., G. J. Botvin, K. W. Griffin et T. Diaz. « Latent growth models of drug refusal skills and adolescent alcohol use », *Journal of Alcohol and Drug Education*, vol. 44, n° 3, 1999, p. 21–48.



- Schinke, S. P., K. C. Cole et L. Fang. « Gender-specific interventions to reduce underage drinking among early adolescent girls: A test of a computer-mediated, mother-daughter program », *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, vol. 70, n° 1, 2009a, p. 70–77.
- Schinke, S. P., L. Fang et K. C. Cole. « Computer-delivered, parent-involvement intervention to prevent substance use among adolescent girls », *Preventative Medicine*, vol. 49, n° 5, 2009b, p. 429–435.
- Schinke, S. P., L. Fang et K. C. Cole. « Preventing substance use among adolescent girls: 1-year outcomes of a computerized, mother-daughter program », *Addictive Behaviors*, vol. 34, n° 12, 2009c, p. 1060–1064.
- Spoth, R., C. Shin, M. Guyll, C. Redmond et K. Azevedo. « Universality of effects: An examination of the comparability of long-term family intervention effects on substance use across risk-related subgroups », *Prevention Science*, vol. 7, n° 2, 2006, p. 209–224.
- Weichold, K., M. F. Wiesner et R. K. Silbereisen. « Childhood predictors and mid-adolescent correlates of developmental trajectories of alcohol use among male and female youth », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 43, n° 5, 2013, p. 698–716.
- Testa, M., J. H. Hoffman, J. A. Livingston et R. Turrisi. « Preventing college women's sexual victimization through parent based intervention: A randomized controlled trial », *Prevention Science*, vol. 11, n° 3, 2010, p. 308–318.
- Weisz, J., I. Sandler, J. Durlak et B. Anton. « Promoting and protecting youth mental health through evidence-based prevention and treatment », *American Psychologist*, vol. 60, n° 6, 2005, p. 628–648.
- Yin, R. K., et S. J. Kaftarian. « Outcomes from CSAP's Community Partnership Program—Findings from the National Cross-Site Evaluation », *Evaluation & Program Planning*, vol. 20, n° 3, 1997, p. 345–355.

**Avertissement :** Les examens rapides sont produits en utilisant des méthodes de revue systématique accélérées et rationalisées, le plus souvent en réponse à une question ou pour traiter un sujet du domaine. Le présent examen rapide contient un résumé des données probantes disponibles reposant sur une recherche de documentation circonscrite. Le CCLT ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité de cet examen rapide et nie toute représentation explicite ou implicite concernant l'efficacité, la pertinence et le caractère approprié des interventions ou traitements qui y sont mentionnés.

ISBN 978-1-77178-219-7

© Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2014



Centre canadien de lutte  
contre les toxicomanies  
Canadian Centre  
on Substance Abuse

Le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies transforme des vies en mobilisant les gens et les connaissances afin de réduire les méfaits de l'alcool et des drogues sur la société. En partenariat avec des organismes publics et privés et des organisations non gouvernementales, il travaille à améliorer la santé et la sécurité des Canadiens.

Les activités et les produits du CCLT sont réalisés grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCLT ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



## Annexe A : Stratégie de recherche et questions filtres

### Question de recherche

Les approches de prévention universelle ciblant l'abus de substances et conçues pour des familles sont-elles efficaces chez les jeunes des deux sexes?

### Recherches dans des bases de données

Des stratégies de recherche ont d'abord été élaborées pour la base de données Ovid Medline d'après plusieurs articles pertinents relevés par les auteurs. Puisque l'indexation pour le concept de programmes universels n'est ni uniforme ni représentée dans les vocabulaires contrôlés, les chercheurs ont mis au point une stratégie à deux volets. Le premier volet combinait un ensemble sur la dépendance (constitué d'un mot-clé et d'un vocabulaire contrôlé) avec le mot-clé « universal ». Le deuxième volet combinait cet ensemble sur la dépendance avec des mots-clés et un vocabulaire contrôlé décrivant des aspects de programmes universels, c'est-à-dire des termes liés aux relations familiales, aux parents et aux concepts de traitement à domicile. Cette recherche a été effectuée en anglais seulement. Les deux volets ont été restreints par rapport à l'âge et à l'école (l'école étant un terme applicable aux milieux primaires et secondaires) dans la base de données Medline. Une recherche a été faite à l'aide des services d'information Education Resources Information Center (ERIC) et Web of Science en utilisant des stratégies de brefs mots-clés<sup>4</sup>.

Les recherches dans Medline étaient limitées en filtrant pour des essais cliniques randomisés et validés en se référant au *Cochrane Handbook for Systematic Reviews of Interventions* (Higgins et Green, 2011).

Les recherches ont été faites en décembre 2013 dans Ovid Medline (contenu de « In-Process & Other Non-Indexed Citations » et « 1946 to Present »); ERIC via l'interface ProQuest; et la Web of Science Core Collection (<http://thomsonreuters.com/web-of-science-core-collection/>).

### Examen du titre et du résumé

En anglais = oui/incertain

Année de publication = 2009–2014

Âge de la population = 10–24

Objectif d'examiner une intervention portant sur les relations ou habiletés familiales = oui/incertain

L'étude mesure-t-elle l'abus de substances? = oui/incertain

L'étude examine-t-elle un programme de prévention universelle? = oui/incertain

### Examen intégral du texte

Âge de la population = 10–24

Objectif d'examiner une intervention portant sur les relations ou habiletés familiales = oui

L'étude mesure-t-elle l'abus de substances? = oui

L'étude examine-t-elle un programme de prévention universelle? = oui

Le groupe témoin est-il conforme au modèle PICR? = oui

L'étude rapporte-t-elle les résultats selon le sexe ou évalue-t-elle des variations selon le sexe? = oui

---

<sup>4</sup> La stratégie de recherche complète pour chaque base de données est disponible sur demande.



## Annexe B : Caractéristiques des études primaires

### Participant·es seulement

Étude	Objectif	Méthode	Participant·es	Résultats sur le plan de la consommation	Autres résultats pertinents
Fang, Schinke et Cole (2010)	Évaluer l'efficacité d'un programme mère-fille en milieu familial offert en ligne et visant à réduire la consommation de substances chez les jeunes Américaines d'origine asiatique	Essai clinique randomisé (ECR)	Américaines d'origine asiatique âgées de 10 à 14 ans et leurs mères, recrutées au sein de la population n=108	Au suivi d'un an, les participant·es du groupe expérimental signalaient moins d'épisodes de consommation d'alcool, de marijuana et de médicaments d'ordonnance au cours des 30 jours précédents.	Les participant·es du groupe expérimental signalaient les résultats suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• liens mère-fille plus étroits</li><li>• meilleure communication</li><li>• contrôle parental exercé par la mère</li><li>• davantage de règles à l'encontre de la consommation de substances</li><li>• humeur moins dépressive</li><li>• meilleure auto-efficacité</li><li>• meilleure habileté de refus</li><li>• intention réduite de consommer</li></ul>
Fang et Schinke (2013)	Évaluer l'efficacité à long terme d'un programme mère-fille en milieu familial offert en ligne et visant à réduire la consommation de substances chez les jeunes Américaines d'origine asiatique	ECR	Américaines d'origine asiatique âgées de 10 à 14 ans et leurs mères, recrutées au sein de la population n=93	Au suivi de deux ans, les participant·es du groupe expérimental signalaient moins d'épisodes de consommation d'alcool, de marijuana et de médicaments d'ordonnance au cours des 30 jours précédents.	Les participant·es du groupe expérimental signalaient les résultats suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• liens mère-fille plus étroits</li><li>• meilleure communication</li><li>• contrôle parental exercé par la mère</li><li>• davantage de règles à l'encontre de la consommation de substances</li><li>• meilleure auto-efficacité</li><li>• meilleure habileté de refus</li><li>• intention réduite de consommer ces substances</li></ul>
O'Donnell, Myint-U, Duran et Stueve (2010)	Évaluer l'efficacité d'une intervention informatisée de prévention sexospécifique de l'abus de substances	ECR	Elèves en 6 <sup>e</sup> année et leurs parents (89 % mères, 6 % pères, 5 % autres gardiens) n=268	Au suivi, les participant·es du groupe expérimental étaient moins susceptibles de consommer de l'alcool ou d'avoir été intoxiquées (rapports de cotes corrigés = 0,38; intervalle de confiance = 0,15-0,97).	Les participant·es du groupe expérimental signalaient moins d'actes sexuels hétérosexuels.
Schinke, Cole et Fang (2009a)	Évaluer l'efficacité d'une intervention informatisée de prévention sexospécifique visant à réduire la consommation d'alcool chez les mineures	ECR	Filles de 10 à 13 ans et leurs mères n=202	Au suivi de deux mois, les participant·es du groupe expérimental étaient nettement moins susceptibles de consommer de l'alcool au cours de la semaine ou du mois précédent comparativement au groupe témoin. La taille de l'effet de l'intervention était très modeste ( $\eta^2=0,02$ ).	Les participant·es du groupe expérimental signalaient les résultats suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• plus de communication mère-fille</li><li>• plus de contrôle parental exercé par la mère</li><li>• davantage de règles fixées par les parents à l'encontre de la consommation de substances</li><li>• meilleures habiletés de gestion des conflits</li><li>• croyances normatives moins favorables à l'alcool</li><li>• meilleure auto-efficacité</li><li>• meilleure habileté de refus</li><li>• intention réduite de boire de l'alcool</li></ul>



Étude	Objectif	Méthode	Participants	Résultats sur le plan de la consommation	Autres résultats pertinents
Schinke, Fang et Cole (2009b)	Évaluer l'efficacité à plus long terme d'une intervention informatisée de prévention sexospécifique de l'abus de substances	ECR	Filles de 11 à 13 ans et leurs mères n=916	Au suivi de deux ans, les participantes du groupe expérimental signalaient moins d'épisodes de consommations d'alcool, de marijuana, d'inhalants et de médicaments d'ordonnance au cours des 30 jours précédents.	Les participantes signalaient les résultats suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• liens mère-fille plus étroits</li><li>• meilleure communication</li><li>• plus de contrôle parental exercé par la mère</li><li>• meilleures habiletés d'adaptation</li><li>• moins de croyances normatives favorables à la consommation de substances</li><li>• meilleure habileté de dire non aux drogues</li><li>• davantage de règles à l'encontre de la consommation de substances</li><li>• meilleure habileté de refus</li><li>• intention réduite de consommer</li></ul>
Schinke, Fang et Cole (2009c)	Évaluer l'efficacité d'une intervention informatisée de prévention sexospécifique de l'abus de substances	ECR	Filles de 11 à 13 ans et leurs mères n=591	Au suivi d'un an, les participantes du groupe expérimental étaient moins susceptibles de consommer de l'alcool, de la marijuana et des médicaments d'ordonnance au cours des 30 jours précédents comparativement au groupe témoin.	Les participantes du groupe expérimental signalaient les résultats suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• liens mère-fille plus étroits</li><li>• meilleure communication</li><li>• plus de contrôle parental exercé par la mère</li><li>• meilleures habiletés d'adaptation</li><li>• image du corps améliorée</li><li>• humeur moins dépressive</li><li>• moins de croyances normatives favorables à la consommation</li><li>• meilleure habileté de dire non aux drogues</li><li>• davantage de règles fixées par les parents à l'encontre de la consommation</li><li>• meilleure habileté de refus</li><li>• intention réduite de consommer</li></ul>
Testa, Hoffman, Linginston et Turrisi (2010)	Évaluer l'efficacité d'un manuel pour parents portant sur leur intervention pour réduire la fréquence de consommation d'alcool et de victimisation sexuelle impliquant l'alcool chez les étudiants de premier cycle	ECR	Étudiantes de premier cycle et leurs mères n=978	Aux suivis de quatre et huit mois, il n'y avait aucune différence entre les groupes expérimental et témoin sur le plan de la fréquence de consommation excessive épisodique ou du nombre de verres consommés en fin de semaine.  Un effet indirect a été constaté : l'intervention parentale augmentait la communication en général, ce qui menait à moins de consommation excessive épisodique (l'effet sur le nombre de verres consommés en fin de semaine n'est pas mentionné).	Les participantes du groupe expérimental signalaient les résultats suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• plus de communication en général</li><li>• fréquence inférieure de victimisation sexuelle impliquant l'alcool (8 % chez le groupe expérimental; 12 % chez le groupe témoin).</li></ul>



## Participants des deux sexes

Étude	Objectif	Méthode	Participant·es	Résultats sur le plan de la consommation	Autres résultats pertinents
Brody, Chen, Kogan, Murry et Brown (2010)	Évaluer l'efficacité du programme Strong African American Families [familles afro-américaines fortes] relativement à la consommation d'alcool chez les jeunes	ECR	Jeunes Américains d'origine africaine âgés de 11 ans (proportion selon le sexe non spécifiée) et leur parent principal (proportion de mères et de pères non spécifiée) n=667	Aucune variation selon le sexe n'est constatée sur le plan des effets du programme.  Au suivi de 65 mois, les jeunes dans le groupe témoin buvaient environ deux fois plus souvent que les jeunes dans le groupe expérimental (1,41 fois comparativement à 0,68 fois).	Aucun autre résultat n'a été mesuré.
Doumas, Turrisi, Ray, Esp et Curtis-Schaeffer (2013)	Évaluer l'efficacité d'une intervention parentale (IP) et d'une intervention parentale avec séance de rappel (IPSR) visant à réduire la consommation d'alcool chez les étudiants de premier cycle	ECR	Étudiants de premier cycle (69,5 % de sexe féminin) et leurs parents (proportion de mères et de pères non spécifiée) n=443	Aucune variation selon le sexe n'est constatée sur le plan des effets du programme.  Aucune différence significative entre l'IP et le groupe témoin au suivi de quatre mois. L'IPSR a mené à une réduction de plus de 65 % dans la fréquence de consommation d'alcool comparativement au groupe témoin et d'environ 60 % dans la quantité maximale consommée. Aucune différence significative n'est constatée entre l'IPSR et le groupe témoin sur le plan du calage d'alcool.	Aucun autre résultat n'a été mesuré.
Ichiyama, Fairlie, Wood, Turrisi, Francis, Ray et Stanger (2009)	Évaluer l'efficacité d'un manuel pour parents portant sur leur intervention pour réduire la consommation d'alcool chez les étudiants de premier cycle	ECR	Étudiants de premier cycle (proportion selon le sexe non spécifiée) et leurs parents (mères : 76,5 % du groupe expérimental et 77,1 % du groupe témoin) n=724	Au suivi de huit mois, l'intervention était efficace sur le plan de la réduction du nombre de verres consommés par semaine chez les femmes, mais les hommes dans le groupe expérimental consommaient plus de verres par semaine que les hommes dans le groupe témoin. L'intervention n'a eu aucun effet significatif sur la réduction de la consommation excessive épisodique ou sur les problèmes liés à l'alcool chez les deux sexes.	Aucun autre résultat n'a été mesuré.
Mason, Kosterman, Haggerty, Hawkins, Redmond, Spoth et Shin (2009)	Évaluer l'efficacité à long terme d'une prévention de la consommation de substances axée sur la famille	ECR	Élèves en 6 <sup>e</sup> année (52 % de sexe féminin) et leurs parents (proportion de mères et de pères non spécifiée) n=429	Au suivi à 22 ans, les femmes dans le groupe expérimental présentaient des taux de troubles de consommation d'alcool nettement moins élevés que le groupe témoin. Aucun effet significatif n'est constaté chez les hommes.	Les participant·es du groupe expérimental signalaient des relations et habiletés prosociales renforcées.  Aucun autre résultat n'est constaté chez les personnes de sexe masculin.